

LE LOUIS D'OR.

CONTE DE NOEL.

Lorsque Lucien de Hem fut vu son dernier billet de cent francs agrippé par le rideau du banquet, et qu'il se fut levé de la table de roulette où il venait de perdre les débris de sa petite fortune, réunis par lui pour cette suprême bataille, il éprouva comme un vertige et crut qu'il allait tomber.

La tête troublée, les jambes molles, il alla se jeter sur la large banquettes de cuir qui faisait le tour de la salle de jeu. Pendant quelques minutes, il regarda vaguement le tripot clandestin dans lequel il avait gâché les plus belles années de sa jeunesse, reconut les têtes ravagées des joueurs, et entendit par les trous du tapis, se rappeler qu'il avait chez lui, dans son appartement, un petit chien, un chat, et qu'il n'avait pas pu donner de nourriture au garçon du cercle. Cependant, poussé par un instinctif sentiment de pitié, il s'approcha de la petite fille, et il allait peut-être l'emporter dans ses bras et lui donner asile pour la nuit, lorsque, dans la soirée tombée sur la neige, il vit quelque chose de brillant.

Il se pencha. C'était un louis d'or! Une personne charitable, une femme sans doute, avait passé par Noël, cette chausse devant cette enfant endormie, et se rappelant le léger frotement de l'or sur le tapis, songea qu'il était ruiné, perdu, se rappela qu'il avait chez lui, dans son appartement, un petit chien, un chat, et qu'il n'avait pas pu donner de nourriture au garçon du cercle.

Quand il se réveilla, la bouche pâteuse, il constata, par un regard jeté à la pendule, qu'il avait dormi une demi-heure à peine, et qu'il éprouva un impérieux besoin de respirer l'air de la nuit. Les aiguilles marquaient sur le cadran minuit moins le quart. Tout en se levant et en s'étirant les bras, Lucien se souvint alors qu'on était à la veille de Noël, et par un je ne sais quel instinct, il se revêtit soudain tout petit enfant et mettait, avant de se coucher, ses souliers dans la cheminée.

En ce moment, le vieux Dronski — un pilier du tripot, le Polonais classique, portant le caban rayé, tout orné de soutaches et d'épaves — s'approcha de Lucien et murmura quelques mots dans sa sale barbe grise.

— Préparez-moi donc une pièce de cinq francs, monsieur. Voilà deux jours que je n'ai pas touché de la roulette, et depuis deux jours le "dix-sept" n'est pas sorti... Je donnerais mon poing à couper que tout à l'heure, à coup de minuit, le numéro sortirait.

Lucien de Hem baussa les épaules; il n'avait ni plus dans sa poche de quoi acquiescer, et impitoyablement l'endroit où il se pencha sur la table maudite, et la pendule sonnait le premier coup de minuit, posa la pièce d'or sur le tapis vert et cria: "En plein sur le dix-sept!"

Le "dix-sept" gagna. L'un revers de main, Robert poussa les trente-six louis sur la roulette.

Et au delà, le capital héritaire qu'il avait gaspillé en si peu d'années, reconstruit sa fortune. Dans son empressement à se mettre au jeu, il n'avait pas quitté sa lourde pelisse; déjà il en avait gonflé les grandes poches de liasses de banknotes et de rouleaux de pièces d'or; et ne sachant plus d'entretien son gain, il bourrait maintenant de monnaie et de paquets de poches intérieures et extérieures de sa redingote, les goussets de son gilet et de son pantalon, son porte-cigares, son mouchoir, tout ce qui pouvait servir de récipient. Et il jouait toujours, et il gagnait toujours, comme un furieux! Il jouait comme un homme ivre! Et il jetait ses poignées de louis sur le tableau, au hasard, à la vanne, avec un geste de certitude et de dédain!

Seulement, il avait comme un fer rouge dans le cœur, et il ne pensait qu'à la petite mendicante endormie dans la neige, à l'enfant qu'il avait volé.

— Elle est encore à la même place! Certainement, elle doit être encore!... Tout à l'heure... quand une heure sonnera, je me le jure!... je sortirai d'ici, j'irai la prendre tout endormie, dans mes bras, je l'emporterai chez moi, je la coucherai dans mon lit... Et je l'éleverai, je la doterai, je l'aimerais comme ma fille, et j'aurai soin d'elle toujours, "toujours!"

Mais la pendule sonna une heure, et le quart, et la demie, et les trois quarts... et Lucien était toujours assis à la table infernale. Enfin, une minute avant deux heures, le chef de partie se leva brusquement et dit à voix haute: "La banque a sauté, mes sieurs... Assez pour aujourd'hui!"

D'un bond, Lucien fut debout. Ecartant avec brutalité les joueurs qui l'entouraient et le regardaient toujours assis à la table infernale, il se précipita vers la porte. Mais, au moment de franchir le seuil, il se retourna et regarda la pendule qui marquait deux heures.

— Dieu! soit toné! s'écria-t-il. Elle est encore là! Elle est encore là! Elle est encore là! Elle est encore là! Elle est encore là!

— Oh! quelle a froid! Pauvre petite! Elle est encore là! Elle est encore là! Elle est encore là! Elle est encore là! Elle est encore là!

Aujourd'hui, Lucien de Hem est lieutenant; il n'a que sa soixante pour vivre, mais il s'en tire, étant un officier très rangé et ne touchant jamais une carotte. Il parait même qu'il trouve encore moyen de faire des économies; car l'autre jour, à Alger, au de son frère, Lucien de Hem avait mis un louis d'or dans la main de la petite fille.

Mme de Chantal.

Bénigne Frémoy, président au Parlement de Bourgogne, était un de ces magistrats connus en son pays par sa haute réputation. Il avait énergiquement refusé de suivre la Ligue dans sa lutte contre Henri IV, et avait refusé de signer le fameux édit de Nantes, risquant ainsi la confiscation de son bien et la perte de son titre de noble.

Le 21 novembre 1761, l'Église avait béatifié Jeanne de Chantal, est en 1767 qu'elle a été canonisée. C'est en 1767 qu'elle a été canonisée. C'est en 1767 qu'elle a été canonisée.

— Sa douleur fut insupportable, et elle devint toute sa vie, une veuve dévouée. Elle se consacra à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants.

— Sa douleur fut insupportable, et elle devint toute sa vie, une veuve dévouée. Elle se consacra à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants.

— Sa douleur fut insupportable, et elle devint toute sa vie, une veuve dévouée. Elle se consacra à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants.

— Sa douleur fut insupportable, et elle devint toute sa vie, une veuve dévouée. Elle se consacra à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants.

Le 12, le Concess Club, organisation nouvelle, réunit dans la même salle les salons, dans les beaux salons, ceux par le lieu de la charité plutôt que par celui de l'autorité, à la fin du siècle on comptait 146.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.

Le mariage de Mlle Marie Gabrielle Barthe avec le Dr Marie Soucheux, célébré dans la Cathédrale St-Louis, le 4 Janvier, à 5 heures P. M.



Mondanités

avoir été ainsi dessinés avec l'intention de faire ressortir la jolie tête au dessus des épaules arrondies. Jamais Livia, comme beaucoup de ses compagnes, n'avait dans les bails, ou au théâtre, laissé admirer le nu de son cou ou de ses épaules. On eût dit qu'elle eût craint de l'air ou la lumière en altérant le mate blanc.

de la vive répartie, qu'on se plait à reconnaître à l'esprit français, ne perdit pas cette occasion d'adresser un compliment à cette adorable jeune fille qu'on lui avait destinée comme voisine de table.

— Tout l'honneur est pour moi, Mademoiselle et je suis à vos ordres, comme autrefois Acolithe fut aux ordres de Vénus. Le beau dragon était comme on le voit un érudit, il se rappelait ses casuelques. Et la conversation, pendant tout le dîner, continua ainsi, charmante, incisive, piquante et à dessert. Livia et Gontrand étaient les meilleurs amis du monde; plus que cela, elle avait été subjuguée par les bonnes manières et l'esprit de son chevalier, lui, entièrement dévoué, tout d'abord, par la beauté de la jeune fille, était devenu absolument fon d'elle, car, pendant leur conversation intime, l'intelligence de Livia captivait et attirait, que son corps révélait de beautés plastiques.

— Mon cher oncle. Je vous remercie beaucoup de la permission que vous m'avez accordée. Je vais visiter la Nouvelle-Orléans; j'ai commercé hier. Je suis allé à un bal et à un dîner donné par M. et Mme B. C'était splendide. J'avais comme cavalier la plus jolie fille que j'aie jamais rencontrée, même à Paris. Oh! quel oncle quel charme ces américaines ont, etc., et il y en eut deux pages, comme cela, sur ce sujet.

— Sa douleur fut insupportable, et elle devint toute sa vie, une veuve dévouée. Elle se consacra à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants.

— Sa douleur fut insupportable, et elle devint toute sa vie, une veuve dévouée. Elle se consacra à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants.

— Sa douleur fut insupportable, et elle devint toute sa vie, une veuve dévouée. Elle se consacra à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants.

— Sa douleur fut insupportable, et elle devint toute sa vie, une veuve dévouée. Elle se consacra à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants, et à l'éducation de ses enfants.